

Biodiver'Lycées

15-18 ans

Qui ?

Lycée agricole de RADINGHEM
A Petits Pas

Dans quel cadre ?

24 élèves de seconde GT générale et technologique dans le cadre du cours d'éducation socio-culturelle.

Territoires investis

Les espaces verts et l'exploitation agricole du lycée.

PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Objectif général

Participer à l'accroissement de la biodiversité sur l'exploitation agricole du lycée et au sein des espaces verts en explorant une situation à problème porteuse d'enjeux de durabilité pour le territoire.

Actions en faveur de la biodiversité qui en ont découlé

- Un chantier de plantation de haie champêtre.
 - La mise en place d'un composteur pour les déchets de cuisine
- Le projet développé a permis de proposer en prolongement du programme « Biodiver'lycées » :
- Une conférence sur la gestion différenciée.
 - Une visite chez un agriculteur en culture sur sol vivant et agroforesterie.
 - Un second chantier de plantation.

Les grandes étapes de l'atelier

1. Présentation du projet en forme de co-construction en 4 rencontres. Accompagnement des élèves pour aboutir à un auto-diagnostic et un choix de chantiers à prioriser, avec le support et les outils de réflexion amenés par À Petits Pas. Notion de biodiversité, notamment en agriculture avec le paradoxe que l'agriculteur combat la biodiversité pour favoriser une espèce à récolter dans son champ.
2. Etat des lieux de la biodiversité dans le lycée, des pratiques en cours, en abordant les enjeux des traitements phytosanitaires et la réglementation (gestion du pâturage tournant, étude de la mare et des ruches, état de fonctionnement du tri (compost) à la cantine, gestion des espaces verts).
3. Mise en perspective des projets possibles par la méthode des cartes mentales.
4. Inventaire des plants envisagés puis commande de 200 pieds de haie champêtre d'essences locales.
5. Chantier de plantation.
6. Mise en place d'un composteur.
7. Bilan collectif.



TÉMOIGNAGE :

Mathilde Taffin, animatrice chez À petits Pas :

L'occasion d'exercer de la pédagogie de projet, sur un projet évolutif est rare et très appréciable. C'est par contre délicat sur le plan financier ainsi que sur le thème, car je suis une généraliste de l'environnement et de l'écocitoyenneté et pas une spécialiste de la biodiversité. J'ai donc fait le choix de partager les avancées du projet auprès de Christelle GADENNE au fil de l'eau pour m'assurer de rester dans les termes souhaités de la démarche initiée et me permettre de confronter les difficultés rencontrées.

J'ai apprécié le soutien et la disponibilité d'ENRx, tant sur la mise en confiance d'un accompagnement inhabituel pour nous que sur la souplesse et la simplicité des pièces à produire.

Le projet a été très enrichissant pour chaque participant, lycéen comme professionnel, chacun se nourrissant des compétences apportées par les autres et chacun apportant sa propre pierre à l'édifice.

La pédagogie de projet est la pédagogie qui permet le plus d'émulsions et d'appropriation de la démarche dans bien plus de domaines que le thème initial abordé (transmission de connaissances autres que sur la biodiversité, échanges de pratiques sur la pédagogie, approches de la connaissance de soi et du travail collectif, ponts entre monde professionnel et scolaire...). Sur le suivi, il serait intéressant d'évaluer les utilisations liées au composteur de déchets de cuisine. Sur l'évolution de la gestion des espaces verts, de l'entretien des haies taillées à l'émareuse (chantier Blongios et prêt de machine), je pense qu'un accompagnement supplémentaire serait nécessaire pour faire évoluer les habitudes ancrées.

C'était une belle aventure, merci de l'avoir permise.

QUESTIONS AUX PARTICIPANTS

Comment les élèves ont été associés dans le projet ?

Les 4 premières rencontres ont permis d'accompagner les élèves pour aboutir à un auto-diagnostic et un choix de chantiers à prioriser, avec le support et les outils de réflexion amenés par A Petits PAS, surtout dans un lycée agricole où les pratiques familiales, professionnelles, du corps enseignant et des services techniques concernant les traitements phytosanitaires sont ancrées, il a été nécessaire d'inscrire la réflexion et les rencontres sur la durée pour permettre l'acculturation d'une démarche différente de l'approche de l'Homme envers son environnement. Par exemple, l'idée d'inscrire l'Homme comme faisant partie des écosystèmes, était nouvelle pour certains enseignants.

Quelles connaissances et compétences ont été acquises par les élèves ?

- Confrontation d'idées différentes sur les questions d'environnement.
- Donner de l'ouverture d'esprit, argumenter.
- Savoir planter un arbre et comprendre l'enjeu lié à l'action de re-plantation menée.
- Meilleure connaissance de la biodiversité dans le Nord Pas de Calais (vu en début de projet).
- Initiation à la restitution par carte mentale.

Qu'est-ce que cet atelier a apporté à l'établissement ?

Le point de vue du chef d'établissement :

La pluridisciplinarité est déjà bien implantée en lycée agricole mais ce projet a permis d'aller au delà avec un renforcement des liens entre équipes pédagogiques, services techniques et chef d'exploitation.

Ce projet a également permis la mise en valeur de nos projets (ex : article dans la presse) et l'ouverture sur le territoire.

Enfin, nous avons pu travailler avec de nouveaux partenaires et enrichir nos liens avec les acteurs du territoire en matière de biodiversité.

Temps global passé sur le projet

Pour l'enseignant référent : 36 heures. Plusieurs jours pour le second enseignant impliqué.

Pour l'animatrice : autour de 87 heures.

Difficultés ?	Points forts ?
<p>Le point de vue de l'animatrice :</p> <ul style="list-style-type: none">• Le démarrage a été complexe car il a fallu rassembler tous les acteurs du lycée et trouver une place parmi le corps enseignant.• Des freins sur l'utilisation d'outils.• Le dépassement de l'enveloppe financière suite aux rencontres de co-construction, la difficulté à estimer les coûts et la longueur de mise en place du projet qui doit être co-construit et non ficelé dès le départ.• Des questions d'assurance se sont posées sur l'utilisation d'outils par les lycéens, tels que le taille-haie manuel, coupe-branche et sécateurs et cela pose question pour la suite de l'entretien durable des haies à la main plutôt qu'à l'échelle. Cette situation met en péril les haies à moyen terme. <p>Le point de vue des enseignants :</p> <ul style="list-style-type: none">• 2 chantiers de plantation ont été menés. Des chantiers d'entretien avec outils coupants, ou à moteurs thermiques ne sont pas envisageables d'un point de vue sécurité. Les élèves ne sont pas couverts pour ce type de risque dans ce type de formation.• Les contraintes d'emploi du temps : impliquée en début de projet, j'ai dû passer le relais à mes collègues sans pouvoir participer à la réalisation avec les élèves faute d'heures à l'emploi du temps (cours avec d'autres classes). C'est un regret.	<p>Le point de vue de l'animateur :</p> <ul style="list-style-type: none">• La construction collective, la pédagogie active et l'inclusion des participants avec des outils de la communication bienveillante (appréhension du contexte de la personne pour lever les freins et avancer sur la thématique).• Une approche éclectique et complète qui permet d'aborder la thématique sous beaucoup d'angles différents afin d'en comprendre les tenants, les aboutissants.• La mise en oeuvre est un temps fort pour les élèves pour faire le pont entre la théorie et la pratique. <p>Le point de vue des enseignants :</p> <p>La restitution du diagnostic fait sur le site du lycée et de l'exploitation, reprenant tous les constats de chaque groupe d'élèves, les mettant en confrontation avec les réalités vécues par les agents de service technique et le chef d'exploitation.</p>

Autres remarques :

Le regret que ce projet ne puisse s'inscrire sur plusieurs années pour entrer dans une vraie dynamique et permettre un suivi des actions a posteriori. Nous comptons poursuivre nos actions en faveur de la biodiversité mais sans cet accompagnement, cela sera nécessairement différent.